



L'ÉCHO DES MURAILLES

JOURNAL DE
L'ASSOCIATION DU
CHÂTEAU D'ALLÈGRE
N° 16-2017

L'édito du Président

25 ans, le bel âge !

L'association fondée en 1992 va cette année sur ses 25 ans. 25 années d'engagement, d'entraide, de travail, de fêtes et spectacles, de rencontres, de chantiers, de débroussaillage, de déplacement de pierres (plusieurs fois !), de maçonnerie, de moments de joie, de fatigue, de fâcheries parfois, de balades, d'accueil de groupes, de visites, d'expositions, de démarches administratives, de discussions avec des envahisseurs, avec les voisins, les chasseurs, les élus, l'office du tourisme, la banque... on en oublie sûrement, ah oui, les repas ! Tout cela au service du patrimoine et de ce site magnifique, notre cher Castrum d'Allègre, village de chevaliers et vigie au-dessus de la vallée de la Cèze.

Beaucoup de choses et activités partagées avec tous les bénévoles les premiers samedis de chaque mois ou à l'occasion des animations, avec le public, autochtones ou visiteurs qui viennent toujours plus nombreux sur le site, juste pour un passage sur le chemin de randonnée ou pour rester une journée, une soirée pour chasser les étoiles filantes ... ou les fantômes !

Vous pourrez dans votre journal voir le bilan des réalisations et manifestations de l'année 2016, nombreuses et variées. Nous préparons actuellement les animations de 2017 et pouvons vous promettre de belles surprises de qualité.

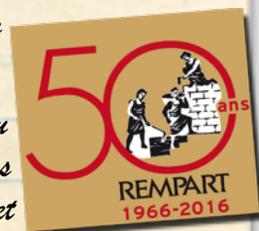
Remercions très chaleureusement les bénévoles qui s'engagent pour notre association et toutes les autres causes, se sentir utile et faire quelque chose pour autrui est leur moteur. Bel exemple de cet engagement, REMPART, 50 ans au service du patrimoine avec la conviction qu'il est un support et le vecteur permanent pour l'apprentissage, l'éducation, la formation et l'accès à la culture.

Remercions également les partenaires qui nous aident financièrement parlant ou en nous prêtant du matériel, les communes d'Allègre-Les-Fumades et Saint Ambroix, la communauté de communes Cèze Cévennes, l'Office de tourisme, la région Languedoc-Roussillon, l'état via Jeunesse et Sports et la DRAC, et les entreprises du secteur.

Je termine mon propos en vous informant du lancement ce printemps d'une campagne de financement participatif destinée à la réalisation d'une table d'orientation entre le village et le château, face aux Cévennes. Nous comptons sur vous pour y participer et la relayer après de vos amis, famille, connaissances pour recueillir le maximum de financement sur ce beau projet.

Bonne lecture, faites passer ce journal à vos amis, votre famille.

Bernard MATHIEU





CHRONIQUES DU CHÂTEAU

L'année 2016 a été riche en événements et en activités pour l'association.

Travaux du premier samedi du mois et les autres :

Les journées chantier du premier samedi de chaque mois sont toujours aussi remplies et attirent toujours autant de bénévoles. Souvent entre vingt-cinq et trente personnes se retrouvent autour de la maison Loubier. Nos jeunes sont toujours présents et deux d'entre eux, de moins de 20 ans (Théo et Pierre), font même partie du conseil d'administration. Comme en 2015, les travaux ont surtout porté sur les zones périphériques du château même si celui-ci n'a pas été négligé comme nous le verrons plus loin. L'aménagement paysager, entamé il y a quelques années, s'est poursuivi. Ainsi, sous la houlette de Claude, de Bernard, de Richard et de Fernand, une esplanade a été aménagée autour du four.



Bernard n'a pas hésité à utiliser le perforateur afin de tailler le rocher afin de créer une bonne assise pour le mur en pierre sèche construit par Claude. Cela a permis d'utiliser une partie des pierres extraites du chantier de dégagement du mur situé entre le four et la falaise. En outre, plusieurs tonnes de terre ont été étalées afin d'obtenir un espace relativement plat. Terre issue de la fouille de la maison Laurent Vincent et déposée en contrebas depuis plus de 10 ans et de la fouille du casal découvert l'an passé. Au pied du mur en pierre sèche, un banc en pierre a été aménagé, afin de permettre d'admirer le superbe panorama. L'équipe en a profité pour reconstruire au mortier de chaux, le mur faisant face au four qui s'était en partie écroulé au printemps. Ce chantier s'est étalé sur l'ensemble de l'année et s'est

terminé en décembre par une noria de seaux et de brouettes remplis de terre afin d'égaliser la nouvelle plateforme. Cette esplanade sera très utile pour mieux accueillir les gourmands de fougasses cuites dans le four du château.



Le dégagement du mur situé entre le four et la falaise s'est poursuivi. Une grande quantité de pierre et de terre a été déplacée afin de mettre au jour un mur maçonné situé entre la Tour Occidentale et la falaise. Quelques murets qui menaçaient ruine ont

été démontés et reconstruits, un mur de sécurité a été érigé et les murs en pierre sèche existants ont été surélevés, permettant d'utiliser une grande partie des pierres déplacées. De nombreuses souches, récalcitrantes, ont été retirées. Trois samedis ont été consacrés à ce travail. Un autre gros chantier, situé un peu plus bas, a mobilisé, une grande partie des bénévoles. En effet, il a fallu déplacer les tonnes de gravats extraites du réduit trouvé au Sud-ouest près du mur de l'enceinte extérieure. Ce travail harassant s'est poursuivi pendant six samedis. Cet énorme clapas se situe désormais en contrebas, quelques dizaines de mètres plus loin. Il est désormais invisible du public.



D'autres gravats, situés au pied de la tour de l'ensemble palatial et de la maison Laurent Vincent ont été déplacés afin d'améliorer l'aspect visuel. Ce travail de dégagement se poursuivra dans l'avenir. Pour cela, des sondages ont été pratiqués près de l'enceinte Ouest. Ils ont révélé, là aussi, l'existence de murs maçonnés. La découverte de nombreux résidus ferreux nous permet de suggérer la présence à proximité d'une forge. Des murs en pierre sèche ont été érigés près du puits afin de stabiliser une faille dégradée par les eaux de pluie. Un escalier en pierre a été aménagé pour accéder plus facilement au puits.



Comme chaque année, un gros travail de débroussaillage a été réalisé, sur une surface de plus en plus étendue. Les journées chantiers de juin et juillet sont pratiquement réservées à cette activité afin de préparer au mieux les fêtes d'été. La

zone située entre la maison Laurent Vincent et le village a fait l'objet d'un gros travail de dessouchage et de nettoyage, car c'est ici que l'on prévoit d'installer un jour notre table d'orientation. Nous devons donc commencer à préparer le terrain. Olivier, notre bûcheron canadien, a joué de la tronçonneuse sur plusieurs secteurs (derrière la maison Loubier sous le chemin, à l'intérieur du castrum, près de l'enceinte Nord-Ouest). L'élagage ou l'abattage de ces arbres est une nécessité pour lutter contre les incendies, pour dégager la vue ou tout simplement pour sauvegarder des murs rongés par les racines. Cela va permettre aussi dans l'avenir de faciliter le passage pour dégager les gravats qui mettent en danger les courtines Nord. Il faut bien sûr prévoir l'arrachage des souches, qui est toujours un travail difficile. Les bûches ainsi tronçonnées rejoindront la cave pour sécher et être utilisées l'an prochain dans notre cheminée. On profite des mois d'hiver pour brûler la végétation qui s'accumule sur l'ensemble du domaine.

D'autres menus travaux ont été menés : fin de nettoyage de la tour de l'ensemble palatial, taillage des buis, remplacement d'une vitre de la maison Loubier, installation d'une batterie dans cette même maison afin de pouvoir avoir un peu d'électricité et donc de la



D'ALLÈGRE 2016

lumière, installation des derniers panneaux des QR codes, de panneaux indicateurs et d'une pompe thermique pour le puits, qui remplacera avantageusement notre vieille pompe électrique devenue poussiéreuse, remplacement de la barrière en bois interdisant l'accès à la piste menant au castrum et installation d'une chaîne.



Claude, Jean-Marc, Cyrille, Kamel, les Bernard, François, Gilbert, Laurent, Pierre, Théo, Hervé, Cécile, Olivier, Fernand, Camille, Alexandra, Marc, Maryse, Sylvain, Antoine, Clément, Rémy, Sophie, Jérôme, Mathilde, les Jacques, Richard, Kinou, Lionel et d'autres que j'ai sans doute oublié ont participé à ces travaux. Je voudrais souligner ici le rôle très important de Jacques Rey et Bernard Rouvière qui ne comptent pas leur temps et multiplient les interventions sur le site tout au long de l'année. Qu'ils en soient remerciés.



Cet immense labeur se déroule dans la bonne humeur et est à chaque fois récompensé par des repas souvent gargantuesques dans la maison Loubier. Si chacun amène souvent, qu'une bouteille, qu'un dessert, qu'une spécialité de chez lui, c'est un dévouement d'Annette, de Maryse et Bernard, de Kinou et Bernard que nous devons de nous régaler chaque samedi, sans oublier Arlette et Marie-Claude.

D'autres chantiers ont été menés cette année avec l'association de réinsertion Familles Rurales, avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années. Après la mise en sécurité de la longue muraille Nord, l'an passé, les travaux ont porté cette année sur la Tour Nord-Est, dite Tour à latrines. Ce travail nécessite des compétences et du matériel que notre association ne possède pas. Le sommet de la tour est débarrassé de la végétation et de la



terre qui s'étaient accumulées depuis des années. De véritables arbres étaient accrochés et cela n'a pas été une mince affaire que de les déloger, notamment car les racines s'étaient incrustées dans les moindres anfractuosités. Les pierres sommitales ont été scellées au mortier de chaux. Ce chantier a duré plusieurs semaines pour rendre sa pérennité à la Tour Nord pour plusieurs années. En parallèle Familles Rurales a effectué un beau travail sur le chemin d'accès Est en relevant de nombreux murs en pierre sèche tombés en désuétude depuis longtemps.

Enfin un gros travail a été mené au mois de juin pour la réfection du chemin d'accès. Détérioré par les pluies cévenoles depuis longtemps, la dernière partie du chemin exigeait des travaux importants. Ces travaux n'auraient pas été possibles sans la mise en place d'un cofinancement : participation budgétaire de l'association, soutien financier de la municipalité d'Allègre-Les-Fumades et du député Fabrice Verdier, qui a consacré une partie de sa réserve parlementaire à ces travaux. Travaux menés par l'entreprise Ruez qui a pris en charge à ses frais le revêtement. Ces trois acteurs sont des soutiens indéfectibles de l'association depuis des années et l'on ne peut que louer ce type de collaboration qui permet de mener des projets importants. Cette réfection du chemin est essentielle pour nous, notamment pour les différentes manifestations et fêtes organisées au castrum. Comme chaque année, un groupe de jeunes, dans le cadre de l'Union REMPART, est venu nous prêter main forte au Castrum (voir article chantier REMPART).

Vie de l'association, fêtes diverses, visites, collaboration associative :

Ces efforts sont récompensés par une fréquentation du site de plus en plus importante. Cette phrase devient un véritable marronnier car je l'écris chaque année, mais force est de constater que cela est vrai. Il n'y a, bien sûr, pas de décompte mais simplement une impression partagée par beaucoup de monde. Le castrum est devenu une sortie ordinaire pendant le week-end pour de nombreuses familles, qui apprécient le calme, la beauté du site et de son panorama. Les randonneurs sont toujours aussi nombreux et les visiteurs attirés par le site Internet, tenu par Jacques Rey, sont en hausse constante. Ce site, qui se renouvelle chaque mois, dépasse les 65 000 visites. De nombreux visiteurs habitent à moins de 20 kilomètres d'Allègre mais n'avaient jamais osé s'arrêter. Ce succès se confirme avec l'accroissement du nombre de personnes qui s'inscrivent à l'office de tourisme pour les visites organisées tous les jeudis de Juillet et Août. Visites qui peuvent souvent dépasser les trois heures tant l'intérêt est important et les questions nombreuses.



On peut ici souligner l'investissement de Xavier Borg et de Sophie, responsables de l'office de tourisme d'Allègre-Les-Fumades. Lionel et Jean-Marc se chargent de faire découvrir tout au long de l'année cet immense vaisseau de pierre. Comme chaque année, les collégiens de Salindres sont venus confronter leurs connaissances théoriques à la réalité du terrain. 140 élèves de 5^{ème} sont partis à l'assaut du castrum pour y découvrir son architecture et son histoire

CHRONIQUES DU CHÂTEAU

ainsi que sa géologie particulière. Les collégiens étaient très bien encadrés par les bénévoles de l'association. Bénévoles qui étaient intervenus quelques semaines plus tôt au collège dans la cadre de l'exposition sur les sceaux, les armoiries, les blasons et la nourriture au Moyen Âge, que nous avons organisé au collège en collaboration avec notre sœur siamoise, l'association Histoire et Traditions. C'est ainsi que Jean-Marc de Béthune, Kamel Néchadi, Jacques Rey, Maryse et Bernard Turc, Marcelle Parmentier ainsi que Kinou et Bernard Rouvière ont répondu aux questions de près de 300 collégiens de 6^{ème} et de 5^{ème}. Histoire et Traditions qui a également participé à une animation sur l'époque médiévale à l'école d'Auzon.



Ces initiatives sont essentielles pour sensibiliser nos jeunes à leur patrimoine et nous devons poursuivre notre action de « passeurs » de mémoire. L'association a en outre participé à une manifestation en costume à la salle Becmil de Salindres pour la réception des représentants de la ville italienne de Staffoli, ainsi qu'à la Médiévale de St Jean de Maruéjols, à celle de Brignon et à la fête de la Saint-Louis d'Aigues-Mortes avec nos amis des Sans Terre de Régordane.



En 2016, l'association a multiplié les manifestations festives tout au long de l'été.

La troupe de théâtre, qui était venu en 2014 et 2015, n'ayant pu monter un spectacle cette année, nous avons concocté un programme d'animation diversifié et s'étalant sur plusieurs journées. Dès le vendredi 15 juillet, sous l'égide du Festival Itinérances d'Alès et sponsorisé par Cévennes Audition, a eu lieu une séance de cinéma gratuite. Le film proposé, « le seigneur de la guerre » avec Charlton Heston, faisait écho avec le castrum, car il évoque la Normandie du XI^{ème} siècle, époque des premières constructions d'Allègre. Malheureusement l'heure tardive et surtout la soirée ventée et très fraîche aura raison de la plupart des spectateurs. Toutefois un petit concert avait été improvisé à l'initiative du CDC le même soir à 20h 30. C'est ainsi que le groupe Pep's Lemon Three a ravi la soixantaine de spectateurs qui avaient fait le déplacement malgré l'annonce tardive de l'évènement. Installés sur la terrasse de la maison Vincent, les artistes ont joué sur un fond de soleil couchant du plus bel effet.



Dès le lendemain toutes l'équipe des bénévoles et les jeunes de REMPART travaillaient d'arrache-pied pour organiser la traditionnelle Fête Médiévale avec nos amis des Sans Terres de Régordane, La Compagnie Au Siècle d'en Temps, Douves et Donjons, et nos complices du château de Montalet. Le bal a été assuré par le groupe C'est Sa Bru. Deux jours plus tard, une soirée conte, intitulée « fariboles et paroleries », était assurée par Fabien Bages.

Pour terminer en beauté, la semaine suivante, était organisé un concert de jazz, de plus de deux heures, donné par le Blue Wine Quartet (Christophe Mrugala, Michel Mahistre, Vincent Géraud et Thomas Couteau). L'assistance, nombreuse, est tombée sous le charme de cette soirée qui alliait beauté de la musique et magie du lieu. Une bien belle soirée qu'il faudra rééditer.



Pour l'organisation de ces évènements nous devons remercier les municipalités d'Allègre-les-Fumades et de Saint-Ambroix qui nous ont gracieusement prêté les chaises, les tables et la scène. L'entreprise Lembeye qui nous a confié un puissant groupe électrogène pendant tout le week-end. Karine TOUCHE qui met à notre disposition l'emplacement pour le parking. Nicole De Béthune qui a tenu le poste de secours, au combien important. Véronique et Pierre Roussel sans qui le banquet ne serait pas ce qu'il est. Et bien sûr tous les bénévoles qui s'impliquent activement tout au long de l'année à préparer cette fête. Les évènements ont été annoncés comme d'habitude par Midi Libre, Radio Interval et Radio Lengua d'Oc qui sont des partenaires de longue date.

Comme chaque année nous avons participé aux journées du patrimoine organisées le troisième week-end de septembre. Les visiteurs ont été au rendez-vous de cette nouvelle édition où nous avons proposé un nouveau programme en collaboration avec le Castellans de Bouquet. Après une première édition de la Cabre d'Or qui avait été un succès, de moins en moins de personnes ont assisté aux éditions suivantes. Le faible engouement pour les Journées du Patrimoine de Pays et la température souvent élevée en Juin pouvaient être une explication à cette désaffection pour la procession. Nous avons donc décidé de déplacer cette manifestation en Septembre pour les Journées Nationales du Patrimoine qui ont maintenant conquis leur public.



D'ALLÈGRE 2016



Le samedi matin dès 9h 30, une quarantaine de personnes, dont quelques-uns en costume d'époque, patientait au Castellans de Bouquet. Tout le monde s'est regroupé autour d'Alain Bourras qui a proposé un historique de l'Association depuis sa création, pour la restauration de la tour, jusqu'à aujourd'hui en saluant le travail des bénévoles actuels. Lionel a pris ensuite le relais pour une courte visite des lieux à l'attention de ceux qui le découvraient pour la première fois avant que la troupe s'ébranle en direction du Castrum d'Allègre que l'on aperçoit au loin. En cours de route, Alain Bourras nous a fait part de nombreuses anecdotes sur l'emplacement du Mas Talin et de l'ancien cimetière de Bouquet. La fin de matinée approchant, les randonneurs ont commencé à gravir les pentes du San Peyre, le Castellans n'étant plus qu'un point à l'horizon. Toute la colline étant propriété privée, la Cabre d'Or est l'une des rares occasions de visiter ce site chargé de vestiges, le propriétaire des lieux nous présentant d'abord la maison wisigothique située sur le flanc faisant face au Mont Bouquet. Ensuite, après un dernier effort, c'est au milieu d'un espace chargé d'histoire, au cœur de l'oppidum, que la troupe s'est arrêtée pour ouvrir les besaces et reprendre des forces. Après le repas et la visite des vestiges par le propriétaire, la troupe a repris sa marche en direction d'Allègre afin de placer la Cabre d'or sous la protection du castrum. Là-bas les randonneurs et les visiteurs étaient accueillis par l'odeur alléchante des fougasses cuites au four du château et par Lionel qui jusque tard dans la soirée a assuré des visites de plus de trois heures.



Cette année, très chargée, s'est terminée avec la participation de l'association à la semaine cévenole organisée par la ville d'Alès entre le 3 et le 9 Octobre. Cette semaine était, pour la première fois, consacrée à l'époque médiévale. Le site du fort Vauban était mis en valeur vu de son histoire. C'est en effet là qu'étaient installés les deux châteaux médiévaux d'Alès Il était donc naturel de faire appel aux associations locales se consacrant à la période. C'est ainsi que les châteaux de Portes, de Montalet, de Bouquet, d'Allègre sans oublier Histoire et Traditions se sont associés avec Renaissance du Fort Vauban pour participer à cet événement qui permet de donner un coup de projecteur sur le travail de l'ensemble des bénévoles qui font revivre notre patrimoine.

Histoire et Traditions a proposé une magnifique exposition à l'Espace Cazot, de blasons des Maîtres Verriers, de sceaux, de casques et d'éléments d'armure ainsi que qu'une présentation de la cuisine médiévale. Durant la semaine nous avons reçu, en costume, visiteurs



et enfants des écoles. En outre deux visites du Castrum d'Allègre, organisées sous l'égide de l'Office de Tourisme d'Alès à l'initiative de Magali Bonnet, se sont déroulées le mardi et le jeudi après-midi, nous avons fixé le nombre de visiteurs à 30 personnes (sans compter les enfants) et nous avons fait le plein à chaque visite. La passion de Jean-Marc a tenu en haleine les visiteurs pendant près de trois heures à chaque fois.

C'est le samedi matin de bonne heure que nous nous sommes installés sur l'une des terrasses du Fort Vauban où un espace était réservé aux quatre châteaux. Nous avons sorti pour l'occasion les



tentes que nous avons en commun avec Montalet, mais aussi les personnages costumés et la maquette du Castrum qui se trouvent à l'Historial d'Allègre ainsi que les panneaux explicatifs réalisés il y a quelques années. D'autre part nous avons fait le choix d'y associer le Castellans de Bouquet avec une banderole commune et trois panneaux explicatifs qu'Anne Creusot avait préparé pour l'occasion. Notre stand, qui présentait pour l'occasion la nouvelle version de notre dépliant ainsi qu'un flyer sur Bouquet, a reçu beaucoup de visites durant ce week-end, des curieux certes qui découvraient notre existence pour la première fois, mais aussi bon nombre de passionnés d'histoire avec lesquels la discussion est



allée bon train dont le maire d'Alès, Max Roustan. Une bien belle fête en définitive avec de nombreuses animations et troupes. Nous sommes prêts à remettre ça dans deux ans avec le même enthousiasme.

Lionel Haspel



CHRONIQUES DU CHÂTEAU

Chantier REMPART 2016

Cette année encore un groupe de jeunes sont intervenus au cours de l'été au Castrum dans le cadre de l'Union REMPART.

Cet organisme, dont nous sommes membres, venait tout juste de fêter ses 50 ans d'existence.

Si l'année dernière l'équipe de bénévoles avait été restreinte, ce ne sont pas moins de neuf jeunes qui, cette fois, avaient choisi notre chantier. Antoine devant participer à une préparation militaire et Manu, le responsable de chantier 2015, venant tout juste de se marier, c'est Jean-Philippe, que nous avons recruté pour l'occasion, qui encadre l'équipe.



Et cette année encore, l'hébergement de nos jeunes se fera en gîte pour les filles, plus nombreuses, et chez la famille Largeron pour les garçons. Nous ne remercierons jamais assez cette famille qui accueille gracieusement une partie des bénévoles REMPART depuis déjà quelques années, poussant même jusqu'à organiser leurs vacances pour être disponibles à cette époque.

Le groupe compte donc cette année plus de filles que de garçons. La majorité d'entre eux est originaire de France mais nous avons tout de même, encore une fois, une représentante de la Russie ainsi que, et c'est une première, un bénévole venant d'Iran. Ce sont donc Anaïs, Anouk, Behzad, Cémentine, Coentin, Lilia, Lisa, Julia et Yousef avec bien sûr Jean-Philippe qui œuvreront au Castrum.

Sans être très spectaculaire, leur chantier est d'importance, dégagement des murets bordant la calade devant la maison Romane et rebâtir le mur de soutènement du virage de la calade.



Deux autres actions importantes ont été réalisées au niveau de la maison Romane. En effet la face sud de cet édifice menace de s'effondrer depuis un certain temps et nous ne pouvons faire grand chose pour l'éviter (cette bâtisse est privée). Comme l'accès à cette partie était trop facile, il a été décidé de remonter les murs d'enclos de cette maison. Une murette a complètement été rebâtie entre l'enclos principal et la première faïsse sud, le passage existant étant colmaté.

L'angle du mur de l'enclos principal, disparu depuis longtemps

probablement car ses belles pierres avaient été récupérées, a été entièrement reconstruit. Une bonne occasion pour nos bénévoles de mettre en œuvre les techniques d'arpage enseignées par Jean-Philippe.



Toutefois le séjour n'est pas fait que de travail, les après-midi sont consacrées aux loisirs, sorties à la rivière, visite de la ville d'Uzès ou de la grotte de la Cocalière ou bien encore une soirée repas-piscine chez Bernard Mathieu.



N'oublions pas que nos jeunes se sont chargés d'un autre travail, et non des moindres, celui de nous aider dans la mise en place de la fête et surtout d'assurer le service à table durant le banquet. Cette rude tâche a trouvé sa récompense dans une longue soirée de détente et de danses, suivie d'une nuit d'exotisme passée au camp des Sans Terres.



Jacques Rey



D'ALLÈGRE 2016

Les fêtes au Castrum

Depuis quelques années la fréquentation au Castrum devient de plus en plus importante tout au long de l'année avec pour corollaire un succès grandissant de nos manifestations. Certes la Cabre d'Or n'avait pas atteint son public à cause de sa programmation en Juin qui ne favorisait pas le caractère sportif de la procession à cause de la chaleur, nous verrons que son déplacement en Septembre pour les journées du Patrimoine a été une bonne idée.

Le mois de Juillet reste toutefois la période de l'année la plus favorable aux manifestations prisées des touristes mais aussi des locaux. L'expérience de représentation théâtrale menée en 2014 et 2015 avec les élèves du cours Florent a prouvé que le site se prête aux divertissements de toutes sortes et attire du public, il était donc logique pour nous de continuer dans cette voie. Nos théâtres n'ayant pas eu les moyens de monter une nouvelle pièce, nous sommes allés en quête de nouveaux spectacles.

C'est **Cévennes Audition**, en la personne d'**Olivier Meens**, qui nous a offert une première opportunité ; en tant que sponsor habituel du Festival Itinérances d'Alès,

il a financé une séance de projection d'un film, certes ancien mais bien dans l'esprit du Castrum : **Le Seigneur de la Guerre**, avec Charlton Heston et Richard Boone.

La séance gratuite était programmée le vendredi précédant la fête, ce ne fût malheureusement pas un succès, non pas que le film ne fût intéressant, mais à cause de l'heure tardive de la projection, indispensable pour l'obscurité, et surtout un vent froid qui a découragé nombre de spectateurs.

Spectateurs qui pourtant étaient venus nombreux car, en première partie ce même jour, nous avons accueilli le groupe **Pep's Lemon Three** qui nous avait été envoyé par le **Centre de Développement Culturel** qui c'est associé cette année à nos animations et a même financé un flyer spécifique pour le Castrum.



Trois jeunes musiciens, un violoncelliste, une contrebassiste et une accordéoniste ont enchanté nos oreilles. Ils avaient choisi de s'installer sur la terrasse de la maison Vincent, le public se trouvant sur l'esplanade du four (devinez pourquoi nous nous sommes employés à l'agrandir durant le second semestre !), le tout sur un fond de soleil couchant qui a rendu cette soirée magique.



Dès le lendemain matin, le groupe en charge de la fête, épaulé par nos jeunes REMPART, était à pied d'œuvre pour les derniers préparatifs, tables et chaises à installer, barnum de la cuisine, buvette. Le nouveau chemin nous a grandement facilité la chose.



Vers 16 heures, les premiers visiteurs arrivent et se dirigent vers le camp médiéval de nos amis les **Sans Terres de Régordane** et de la compagnie **Au Siècle d'En Temps**, les chevaliers attirent toujours autant la curiosité des petits et des grands.



Comme chaque année, **Douves & Donjons** nous a enseigné les danses médiévales, une découverte pour nos jeunes REMPART, peu habitués à ce genre d'exercice et qui s'en sont donnés à cœur joie pendant une bonne partie de l'après-midi.





CHRONIQUES DU CHÂTEAU

Si Arlette s'est faite rare les jours de chantier, elle est toujours fidèle au poste pour la fête et bien décidée à vendre la totalité de ses gâteaux. Bernard tient la buvette, lieu très important en cette période de grande chaleur, où il accueille nos jeunes mariés Alisée et Manu ainsi que Anne, la présidente de l'Association du Castellas de Bouquet.



Les jeux rencontrent un beau succès, tout particulièrement celui que nous a récemment réalisé Michel LARGERON, le stand de poterie ne désemplit pas comme d'habitude.



Mais c'est au stand archerie que les badauds sont les plus nombreux pour admirer les exploits de Christophe ou de Dame Val qui ne ratent jamais leur cible.



Certains s'essaieront au tir avec plus ou moins de bonheur, il faut dire que l'exercice est beaucoup moins facile qu'il n'y paraît et les arcs médiévaux sont durs à tendre.

Depuis l'année dernière, Marinette Mazoyer nous honore de sa présence, elle présente ses livres et bandes dessinées en langue Occitane. Une belle façon de montrer la richesse linguistique et culturelle de notre pays, une découverte pour de nombreux visiteurs.



Les visites commentées de Jean-Marc attirent toujours autant de monde, certains y assistent chaque année à l'affût d'une anecdote nouvelle, c'est vrai qu'il n'a pas son pareil notre Jean-Marc pour captiver son auditoire.



Mai l'après-midi s'écoule vite et il est déjà l'heure de procéder au service, certains qui s'attardent à la buvette vont manger leur caillette froide !



C'est le coup de feu en cuisine, tout le monde se presse autour de Véronique et Pierre qui sont devant leurs fourneaux depuis des heures, mais tout est bien organisé et la brigade des bénévoles reste à la hauteur de la tâche malgré les 300 convives.

Le repas se termine, il est temps pour Bernard de présenter les bénévoles REMPART avant de donner le top de départ du bal.



Pour la première fois l'animation du bal a été confiée au groupe **C'est Sa Bru**, un quatuor dynamique, talentueux, plein de bonne humeur et au répertoire bien choisi.

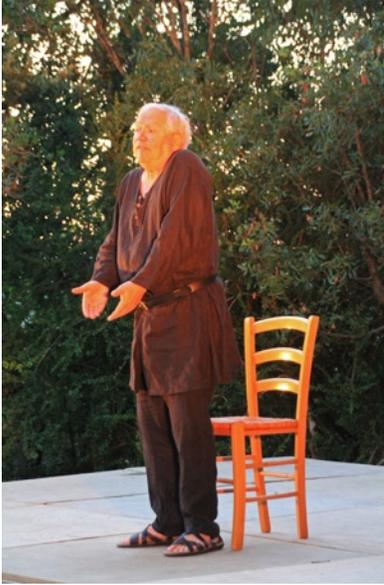


Tous les convives n'attendaient que ça pour se dégourdir les jambes et digérer un peu, les derniers danseurs quitteront les lieux à 1h 30 du matin.



D'ALLÈGRE 2016

La saison ne se termine pas avec la fête médiévale cette année, nous avons voulu tester divers types de spectacles, c'est donc dès le lundi soir suivant que le conteur Fabien Bages s'est produit devant une cinquantaine de spectateurs tenus en haleine plus d'une heure durant par ses histoires.



Mais notre plus grande réussite de cette saison, en dehors de la fête médiévale bien sûr, sera sans nul doute le concert de la semaine suivante. Notre président, fana de jazz, avait cela en tête depuis longtemps, depuis le concert donné au profit de l'opération d'Alexandra très exactement où le groupe **Blue Wine** avait fait une prestation très remarquée. La sonorisation sera confiée à René



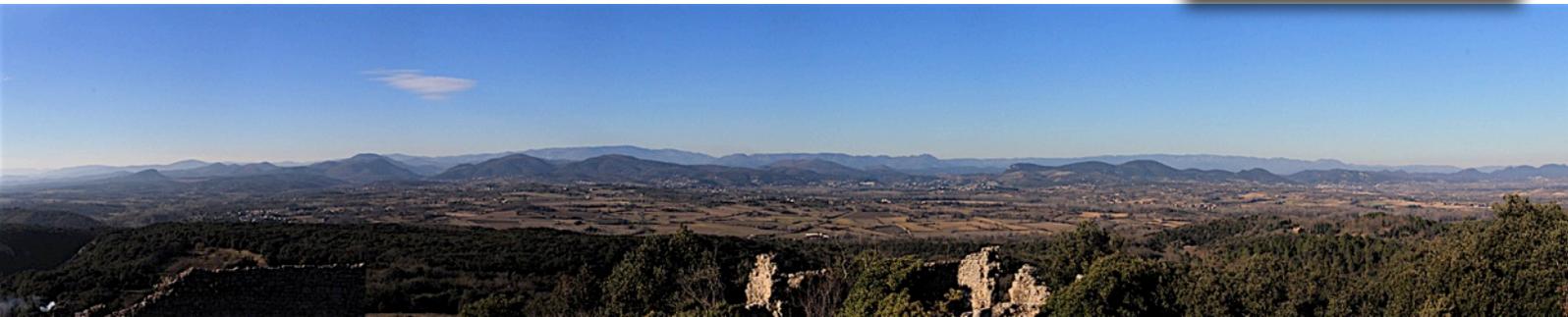
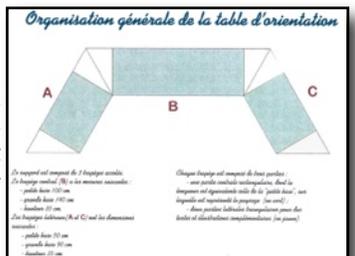
Huret qui nous a concocté un rendu sonore exceptionnel. La soirée concert/tartine sera un franc succès, plus de 70 personnes y sont venues et les retours, quelques jours après, nous encouragent à réitérer l'expérience avec une meilleure communication et un peu moins d'improvisation dans l'organisation de la restauration, mais il y a un début à tout !.



Projet de table d'orientation

C'est un vieux serpent de mer car il semble que ce projet date des débuts de l'association. Anne avait préparé un projet très élaboré qui était finalement resté dans les cartons. La situation a aujourd'hui bien changé, l'aménagement de la calade et du Castrum nous amène de plus en plus de visiteurs ou randonneurs qui viennent profiter du magnifique panorama que l'œil peut embrasser sur plus de 270 degrés. Nous avons donc relancé les études de coût, une dizaine de milliers d'euros, et même soumis le projet lors du concours organisé par notre député, Fabrice Verdier, pour la distribution de sa réserve parlementaire. Bonne surprise, nous avons remporté le deuxième prix soit déjà 1500 Euros d'assurés. Nous lançons donc une opération d'appel à sponsoring par une campagne de courriers auprès des entreprises ou des commerces et parallèlement un appel à financement participatif par internet sur la plateforme spécialisée dans le patrimoine www.dartagnans.fr. L'emplacement choisi se situe sur les restes de l'enceinte extérieure, sous la maison Laurent, un emplacement où le regard s'étend du sommet du mont Bouquet aux confins des monts du Vivarais en survolant le pic Saint-loup, l'Aigoual et le Mont Lozère. Alors rendez-vous sur dartagnans courant Mars et n'oubliez pas d'en parler autour de vous.

(L'Association étant habilitée à produire des reçus fiscaux, vos dons sont déductibles de vos impôts dans les limites fixées par la loi)





ALLEGRE 2016 en images





ALLÈGRE 2016 en images





ALLÈGRE 2016 en images





ALLÈGRE 2016 en images



LES FAITS DIVERS DE L'HISTOIRE

La maison LOUBIER vous connaissez ? Nous en avons fait notre base de repli, une salle d'expositions provisoires, un abri pour les randonneurs mais surtout le lieu de nos festins mensuels. Cette ancienne tour du Castrum, restaurée dans les années 90, a pourtant été l'ultime lieu habité du château, Jean-Marc nous propose une étude sur cette famille Loubier qui a donné son nom à la bâtisse.

Jacques Rey

LES DERNIERS OCCUPANTS DU CASTRUM D'ALLÈGRE

Parmi les nombreuses tours ou logis seigneuriaux implantés dans les deux enceintes qui formaient le village fortifié, se manifeste, isolée, une seule demeure, laquelle contraste avec l'ensemble de ce qui constitue un vaste et troublant amas de décombres et de ruines. C'est ainsi que les visiteurs et les randonneurs distinguent un édifice couvert, pourvu d'une pièce intérieure aménagée de tables et de chaises, le tout agrémenté d'un âtre. Ce bâti vestige d'une antique fortification remontant aux environs du XII^{ème} siècle porte désormais le nom des derniers occupants. Cet habitat, réhabilité depuis plusieurs années avec la remise en état de la charpente, toiture et plancher, est devenu un refuge d'étapes très prisé des marcheurs, un havre de repos et de convivialité pour les membres de l'Association de Sauvegarde du site. Cette tour tronquée et remaniée porte présentement le nom de «**Maison Loubier**» (1).



Recueil d'informations sur l'époque de l'acquisition des biens et apprentis et «maison» acquis par Jean Loubié alias LOUBIER.

Avant d'entamer la chronologie des dispositions concernant les diverses acquisitions qui représentent pas moins des 4/10 parties de l'ancien castrum par un modeste paysan, il nous paraît prépondérant de communiquer et recouvrer le contexte de l'époque comme de citer les personnes qui contractèrent cet engagement. Tout d'abord, on ne peut omettre de signaler que cette opération se déroule moins d'une décennie avant la fin de l'Ancien Régime, période qui verra le pouvoir souverain renversé par l'insurrection du 14 juillet 1789 et la Révolution. En effet, c'est donc peu d'années avant ce bouleversement que dans une fastueuse résidence, incarnée par le château de Potelières, que le 12 décembre 1780, par devant le notaire royal maître François Guiraud, que fut signée et collationnée cette insolite transaction. Ce jour là, en présence de l'acquéreur Jean Loubier, lequel se trouvait accompagné de Jean Guiraud, ménager de la Bégude, et de Pierre Cabassut, de Boisson, fut enregistré par devant «**haut et puissant seigneur, messire Jacques, Marcellin, Denis de Bérard de Montalet, vicomte d'Alais, seigneur de Potelières, seigneur de Rousson, Saint-Paul-la-Coste, seigneur dominant d'Allègre et autres places**» la procédure certifiée par laquelle le seigneur daigne allouer, en inféodation et vente, diverses pièces de terre et propriétés bâties sises au château. La convention notariée regroupant ces cessions et des accords d'amodiation (a) «**comprendait premièrement l'abandon d'une maison située le long des remparts, ou vieux mur du**

rempart du vieux château du haut en bas, qui confronte du levant (Est ; soleil levant) et bise (Nord ou Nord Est) les chemins et maisons pour aller aux olivettes et du midy (Sud) et les débris des murs et le devant de la porte du château». L'acte stipule à ce

niveau du texte que l'acquéreur, Jean Loubier,

résidait au hameau de Boisson, qu'il était originaire de Pratlong, paroisse de Cubières. On apprend aussi que certaines structures intérieures rongées par le temps et les hommes, comme la chapelle et autres vestiges en ruines, localisés à l'intérieur du château, pouvaient être transformés en granges, écuries et paillers. Pour que cette implantation soit viable pour le cultivateur Jean Loubier et sa famille, il était aussi impératif de contracter l'achat de terres, lesquelles devaient fournir la pitance et subsistance quotidienne. À ce titre, le document notarié restitue plusieurs propriétés. Ces champs cultes ou incultes se localisaient, pour une parcelle au moins, du côté de la Coste d'Allègre, complantée de deux oliviers et un mûrier. Ce nouveau bien, confrontait du levant les biens d'Étienne André, du couchant (Ouest ; soleil couchant) Antoine Dumas, de bise le chemin des olivettes et du midi le chemin royal d'Uzès à Saint-Ambroix. Il s'ajoute ensuite une autre pièce sise au quartier de Bequemel dénommé autrement le Pradet. Cette terre se localisait au dessus du puits qui confrontait du levant le chemin de Boisson aux olivettes, du couchant le dit puits et passage, de bise, le même chemin et du midi le chemin allant d'Allègre aux olivettes. Vient ensuite une autre pièce de terre, en partie **herme** (terre inculte), sise au terroir portant l'appellation de Savoy, cernée à proximité de **l'hort** (jardin, verger) **des Agniel vulgairement appelé**. Cette possession avoisinait du levant et couchant Antoine Griollet, de bise le chemin de Boisson et partie du levant le bien détenu par Pierre Barry. S'additionne dans ce lot d'acquisitions, un lopin de terre complanté de deux chênes, en partie herme et **boissière** (étendue touffue composée de buis ou espèces végétales de petite taille) contenant treize **cartes** (unité de surface pouvant être ensemencée en grain), le tout joignant du levant la veuve de Gabriel Sorbière, du couchant Simon Vincent de Boisson, de bise Simon Laurent et du midi le chemin de Peyrolles. Pour renforcer cette série d'établissements terriens, s'ajoute un coin appelé l'Housta (Housta) qui voisine du levant le dit Griollet, du couchant le chemin d'Allègre, de bise le même chemin et du marin Jean Alméras. Plus enfin une pièce, aire, située autour du château, qui jouxte du levant le chemin allant de Boisson à Fons, de bise dudit Allègre aux olivettes, du couchant ledit château et du midi une autre dépendance (appartement) du château, sous la réserve faite par ledit seigneur de pouvoir faire une entrée à la dite maison du côté du midi pour servir de passage. À la suite de cet accord, le vicomte mentionne qu'il conserve la propriété de l'autre partie du château et concède à Jean Loubier l'autre quartier comprenant maisons et granges pour la somme de 400 livres. Pour ce qui concerne les biens agricoles, notamment la terre du Pradet proche du puits, Jean Loubier devra s'acquitter de la somme de 200 livres, pour l'olivette côtoyant le chemin royal : 50 livres, pour le lot comprenant l'Housta : 24 livres, la Savoy ou hort Daniel : 24 livres et la pièce de la Castarié : 52 livres, l'acquéreur réglera 150 livres. La convention totale regroupant toutes ces transactions se chiffre à la somme conséquente de 850 livres. Pour parachever cet acte, Jean Loubier devra s'engager de régler au seigneur vicomte la moitié de la somme au premier septembre prochain et pour l'autre le dit jour de l'année suivante. Des clauses et des réserves impliquent que le vicomte conservera divers droits seigneuriaux, notamment le droit de lods (perception de droits) en cas de succession ou mutation, mais aussi les censives sur chacune des terres mise en culture et enfin, et ce n'est pas une mince chose, pour l'octroi de la pièce de terre du Pradet située près du puits et une paire de poulets. Ces redevances et tributs en nature seront versés chaque année le jour de la Saint Michel au château de Potelières. Enfin, Il est évoqué que le vicomte dispose des droits seigneuriaux de justice, à savoir la justice haute, moyenne, basse, mixte et impaire sur tous les biens ci dessus cédés.

(a) : Amodier, donner à bail, à ferme une terre sous condition de redevance.



DANS LE MANDEMENT D'ALLÈGRE

Quinze ans plus tard.

Il faudra attendre le 26 février 1795 (le 8 Ventôse de l'an 3 de la République) pour que l'ancien ci-devant Bérard Montalet reconnaisse avoir reçu et donné quittance pour fin et entier paiement de la vente faite le 12 décembre 1780. Ce jour là, Jean Loubier remettra 390 livres dont 300 livres pour fin et entier paiement de la vente et acquisition des biens, somme à laquelle s'ajoute 90 livres correspondant à six années d'aréage à 15 livres par an (aréage, somme d'argent échue ou à échoir périodiquement au créancier). Le reçu de quittance manuscrit est réalisé de la main de feu ci-devant Bérard de Montalet, lequel ratifie simplement «Bérard Montalet».

Pendant cette quinzaine d'années que dura la conclusion de cette convention (1780 à 1795) eut lieu un retentissant basculement conduisant à une profonde mutation de la société. C'est sous l'autorité de l'Assemblée Constituante, réunie le 4 août 1789, que fut décrétée la charte d'abolition de tous les droits et privilèges féodaux. Oubliés le style ampoulé et les additions de noms, les rallonges de titres consignés dans le préliminaire du contrat de vente ; dans la quittance délivrée par le vendeur à Jean Loubier, celui-ci paraphe simplement Bérard Montalet.

Pour agréments le cadre environnemental du mandement d'Allègre à cette époque, plongeons nous succinctement dans une partie des plaintes et remontrances émises le 12 mars 1789 dans le cahier de doléances. À cette époque la communauté d'Allègre,



regroupant trois paroisses lesquelles représentaient pas moins de 160 feux (coefficient 4,5 à 5, soit 720 à 800 habitants), était administrée par André Brun, qualifié de premier consul, Pierre Ducros et Claude Nogaret, consuls, et monsieur Gallice, greffier et officier municipal. Parmi le collège d'habitants représentants la communauté, qui apportèrent leurs contributions dans l'élaboration du cahier de doléances, se trouvaient présents : messieurs Pellet, Rouvergat,

Bouchet, André, Agniel, Boyer, Galice, Praden, Flandin, André Boyer, Flandin père, Cruviers, Phéline, Fabre, Falgon, Delbos, Valentin, Lapara, Aberlenc, Guiraud, Becas, Passe, Blanc, Gaud, Brun, Gard, Dumas, Roussel, Bonhomme, Pelatan, Barry, Rousset et Coste. Parmi les 10 requêtes et implorations, se détachent les questions suivantes que le corps mandataire expose ainsi :

«Ils osent remontrer qu'ils sont accablés de charges, que les villes voisines exigent d'eux des droits d'entrée sur tous les grains et les bestiaux qu'ils sont obligés de vendre. S'il plaît à Sa Majesté leur accorder quelque grâce, ils sont très susceptibles de profiter, eu égard à leur misère, de bienfaisance qu'il plaît journellement à notre Maître accorder à ses peuples malheureux »

«qu'ils ont l'honneur d'exposer que leur communauté est assez malheureuse pour posséder un terrain peu fécond, étroit et ingrat, d'une culture très dure, impropre à la récolte des grains les plus précieux, fort maigre et difficile au labourage, à quoi certains particuliers pourraient parvenir, si le temps n'était point si dur»

En 1784 la grêle et la rigueur d'un hiver long a occasionné bien des misères parmi le peuple (ADH C6870). Un curé voisin de la contrée porte l'assertion comme quoi sur ses 70 paroissiens, à peine s'il s'en

trouve 8 qui puisse se passer des aumônes ; parmi les autres, qui n'ont actuellement rien pour manger, ceux qui ont quelques châtaignes les finiront avant l'entrée de l'hiver, durant lequel je prévois que tous seront hors d'état de se sustenter avec leurs familles (ADH C6869).

Les requêtes de la collectivité d'Allègre se poursuivent ainsi :

«En pratiquant des défrichements coûteux, la plus grande partie des habitants sont obligés de cultiver par leurs bras, c'est ce qui porte atteinte à leur santé. Le pays étant extrêmement fiévreux et malsain, les frais de culture ou les maladies fréquentes leur enlèvent leur subsistance nécessaire. Les grêles et les inondations n'ont pas pu les appauvrir. Cependant, les habitants ont voulu lutter contre l'infortune, faisant des plantations de mûriers blancs. Mais la réussite en a été très médiocre, de même que celle de la soie.»

Vient ensuite une impétueuse remarque :

«Ledit mandement ose encore remontrer à Sa Majesté qu'il s'y trouve trois curés qui, par le moyen de la dîme et certains fonds qu'ils ont en propriété, jouissent au-delà de cinq-mille livres, prenant le onzième sur toutes les denrées, sans faire grâce du casuel. Les messes ordinaires, jadis à six sols, sont à douze sols. Leurs cérémonies casuelles ont doublé. Les dits habitants osent remontrer qu'ils désireraient que les trois cures fussent réunies en une seule, payée mille livres, et un vicaire six-cents livres, ou que les décimateurs fussent réduits au vingt-deux sur le blé et le vin. C'est ce qui leur donnerait la somme de deux-mille-huit-cents livres. Cette multiplicité de dîmes crée journellement une grande pépinière de procès, qui appauvrissent le père de famille, qui bien souvent maudit son existence.»

En ce genre, le fourrage, qui serait absolument nécessaire à la nourriture des bestiaux, n'est point exempté. Il serait absolument nécessaire aux bêtes de charrue, que les particuliers perdent journellement, étant à un prix si exorbitant qu'ils sont hors d'état de les remplacer. C'est ce qui fait que le malheureux cultivateur se lie avec le marchand de bétail dont l'engeance est la ruine de la nation chrétienne.

De plus, ils osent remontrer que tous les habitants sont extraordinairement endettés aux marchands de denrées des villes voisines, qui, à la récolte, accaparent tout le nécessaire à la nourriture du peuple en le leur fournissant en hiver avec au-delà de trente pour cent de majoration. À la récolte, ils viennent sur la place enlever, par menaces odieuses, tout le nécessaire. Pour lors, les habitants étant dans l'impossibilité de payer le marchand, par une société de frais, usurier ou notaire,

le sage cultivateur devient la proie de la rapacité de ces deux derniers. En 1785, dans le village d'Auzon, un huissier venu perquisitionner et collecter les impayés se voit obligé par les villageois excédés à fouler les gerbes comme un cheval (ADH C6871). Un peu avant la révolution, des signes avant coureurs de la misère et de la cherté des grains dans les campagnes provoquent, comme le signale les correspondants, de graves fermentations populaires et des émeutes (ADH 6873). Ils voudraient supplier bien humblement Sa Majesté et lui remontrer qu'ils ont plusieurs seigneurs dans ledit mandement, tout le peu de bien qu'ils ont leur est soumis par censives et pensions. Par ce moyen, ils ne sont jamais en repos. Ils demandent



LES FAITS DIVERS DE L'HISTOIRE

que ces censives et pensions leur soient rétrocédées, en remboursant le capital auquel se peuvent porter tous les droits pour lesquels ils se voient toujours persécutés.

Depuis environ vingt ans, le praticien odieux a anéanti nombre de



familles qui méritaient la considération la plus distinguée. Le même homme a inventé sur les héritages un supplément légitimataire qui est la ruine de tout le pays de nos Cévennes, vu qu'ils se portent eux-mêmes experts, sans aucune connaissance sur les fonds des campagnes, donnant une valeur exorbitante à des propriétés qui ne peuvent servir qu'à la nourriture des troupeaux, peu

considérables, vu que l'air n'est point favorable et qu'on ne peut les soutenir que par le moyen du sel, si cher, que le paysan est obligé de manger son apprêt sans cet assaisonnement.

Les mêmes habitants osent représenter à Sa Majesté que la multiplicité des cabarets, établis dans cette province, occasionne un grand désordre dans chaque paroisse et la ruine des familles ; que plusieurs, à cette occasion, se livrent à l'ivrognerie et à l'intempérance, et meurent dans ces excès sans recevoir même les sacrements. Cela occasionne quantité de fainéants, brigands et vagabonds, se livrant à toutes sortes d'immodesties, et surtout dans les jeux, perdant bien souvent tout ce qu'ils peuvent avoir.

Les dits habitants, qui ont l'honneur de porter leurs doléances au pied du trône, ne cesseront de faire **«des vœux au Ciel pour la personne sacrée du Roi et toute la famille royale»**

Étaient présents messieurs Pellet, Rouvergat, Bouchet, André, Agniel, Boyer, Galice, Praden, Flandin, André Boyer, Flandin père, Cruviers, Phéline, Fabre, Falgon, Delbos, Valentin, Lapara, Praden, Aberlenc, Guiraud, Becas, Passe, Blanc, Gaud, Brun, Gard, Dumas, Blanc, Roussel, Roussel, Brun, Bonhomme, Pelatan, Brun, Barry, Blanc, Rousset, Coste, Brun et autre Brun.

«Nous, Pierre Brun, premier consul, et Claude Nogaret et Pierre Ducros, consuls et officiers municipaux du mandement d'Allègre, certifions que ledit cahier de doléances, plaintes et remontrances, expliqué ci-dessus, contient vérité, et que nous l'avons coté et paraphé ne varietur à chaque page susdits».

Études et observations sur l'origine de chaque personnes qui contractèrent cet accommodement. La famille Loubier, Loubié, Lhoubié.

La tour tronquée, qui fut acquise puis remembrée en foyer d'habitation, autrement dit en ostal, par le propriétaire Jean Loubier, en porte désormais le nom. Cette appellation pérennise le séjour et la sédentarisation de cette famille qui depuis la fin du XVIIIème siècle jusqu'à la première décennie du XXème siècle occupa le lieu et œuvra sur les terres environnantes. Le patronyme, peu commun dans les environs avant l'achat de ce qui deviendra le patrimoine familial, nous interpelle sur les circonstances et opportunités qui favorisèrent l'enracinement de cette famille pendant plusieurs générations. La première interrogation émane de l'endroit dont était originaire l'acquéreur. L'extraction et les origines de cette famille se dessinent du côté du hameau de Pralong paroisse ou village de Cubières en Lozère (2). Très anciennement fixée dans cette bourgade les Loubier, comme bien d'autres lignées autochtones, durent s'éloigner du pays comme

travailleurs mobiles et saisonniers. Ces déplacements de saisonniers sont assez courants. On dénombre dans les environs du Mont Bouquet de nombreux bergers originaires du Gévaudan. Pour ce qui regarde l'exil de Jean Loubier, fils d'autre Jean et de Marguerite Brunel demeurant au lieu dit de Pralong, paroisse de Cubières, les éclaircissements de cet exode proviennent probablement d'ailleurs (3).

Avant d'aménager et séjourner définitivement dans le site d'Allègre, on apprend qu'en date du 25 octobre 1780, Jean Loubier, travailleur, séjournait au hameau de Boisson. C'est l'acte de baptême de Jean Laurent, fils d'autre Jean et de Françoise Bois (Bouat), qui nous en informe. Les parrain et marraine du nouveau né ne sont autres que Jean Loubier et Jeanne Boisson (4), sa tante. Ces deux derniers personnages s'avèrent être le premier couple marié qui aménagea et occupa l'ancienne tour du château. La vie quotidienne pour le couple, et les quatre à cinq générations qui se succédèrent, ne devait pas être facile tous les jours, tant au niveau de la promiscuité d'hébergement, les labeurs de la glèbe, parfois vaine et ingrate, que par l'approvisionnement domestique en eau. Le patrimoine nourricier étant limité, certains fils choisirent l'exil et de travailler ailleurs tel Pierre Loubier né le 17/10/1827, fils de Pierre et de Justine Dumazert. Ce dernier eut-il loisir de choisir la carrière militaire pour devenir soldat d'Orient et mourir le 25/03/1856 ? Pour le dernier ménage résidant au hameau, de plus en plus déserté, l'ancrage familial sur le lieu s'avéra presque inconciliable. En effet, comment imaginer pouvoir subsister raisonnablement pour le ménage composé de Simon Loubier et son épouse, Léonie Bonhomme, qui donna le jour à une progéniture de 10 enfants (5). Ces multiples raisons économiques,



domestiques, dissuadèrent les héritiers à poursuivre l'enracinement parental. Veuf depuis plus de 15 ans, Simon demeurait encore avec deux de ses filles lesquelles s'efforcèrent d'adoucir l'absence de leur mère autant que la vieillesse de leur géniteur. Celui-ci s'éteignit le 14/09/1910.

La demeure familiale fut alors délaissée. Il ne tarda pas de voir venir des personnes malveillantes qui

commencèrent à dépouiller la maison. C'est alors qu'Auguste, fils de Simon et de Lucie Boisson, maçon de profession, déposa la toiture et la charpente pour récupérer les matériaux.



Les modalités et conjonctures concernant l'acquisition et l'établissement des Loubier à Allègre.

Une interrogation demeure encore suspendue pour ce qui concerne les raisons instigatrices et les motivations qui favorisèrent la venue dans le pays de Jean Loubier originaire de Cubières en Gévaudan. Il apparaît tout d'abord vraisemblable que son arrivée relève d'un exode de travailleurs saisonniers qui fit alors la



DANS LE MANDEMENT D'ALLÈGRE

rencontre d'une jeune fille du pays pour s'unir ensuite. On notera les liens étroits qui s'établiront ensuite entre les deux familles, cette affinité se dessinera par plusieurs mariages. On ne peut aussi négliger de mentionner qu'un peu avant la transaction qui ratifiera l'installation des Loubier au Castelas, un événement notable se déroulait à peu de distance d'Allègre. Nous voulons désigner le village et seigneurie de Rivières de Theyrargues, en effet pendant cette période, apparut un autre personnage issu lui aussi de la même paroisse ou village de Cubières. Cette personnalité n'était autre que Claude, Antoine de Chalbos de Cubières, écuyer, seigneur dudit lieu, ancien conseiller en Cour Souveraine, magistrat au siège Présidial de Nîmes (né à Cubières le 14/09/1741, marié à Louise Anne, Marie de Fontanille le 4/9/1756, † le 10/07/1802 à 60 ans). La raison de la venue de ce personnage, concrétise un important transfert de biens et titres concédés par SAS le prince de Conti. C'est ainsi que le 31 janvier 1781, Louis, François, Joseph de Bourbon, prince du sang, prince de Conti, lointain héritier de mademoiselle Marie Félicie de Budos de Portes, vendit et inféoda la baronnie de Theyrargues et certains droits sur le mandement d'Allègre. Il paraît judicieux de penser que malgré l'inégalité et la barrière sociale, Jean Loubier recouvra quelques menues protections ou avantages de cette proximité commune de la région dont ils tiraient leurs origines. Car épouser une demoiselle du pays en venant d'ailleurs pouvait enflammer les jeunes locaux avec des charivaris souvent débordants. Des convulsions villageoises en ces temps difficiles pouvaient être aussi envenimées par l'arrivée de travailleurs étrangers au pays. Les archives de l'intendance renvoient des observations recueillies dans des villes ou villages portant diverses fermentations, alias échauffements, pour «**empêcher les travailleurs (gavots) de la montagne de venir hiverner et travailler**» (ADH C 6865).

Pour conclure cet article, on ne peut manquer d'évoquer les occurrences et modalités qui permettent la cession et vente de l'ancienne tour et des terres par Jacques, Marcellin, Denis de Bérard de Montalet à Jean Loubier. Ce n'est pas plus de 8 mois précédant l'acquisition de la tour par monsieur Loubier que messire Marcellin de Bérard en avait pris possession. Comme Claude, Antoine de Chalbos de Cubières, le seigneur de Montalet bénéficiera du

démembrement et des aliénations des domaines dont le prince de Conti, que l'on disait avide et déterminé de vendre. Lointain bénéficiaire, ce patrimoine qu'il détenait paraissait considérable dans le pays. C'est le 31 mai 1780, par devant Alexis Roussel, chevalier de l'ordre du Roi, procureur fondé de pouvoir du prince de Conti, que fut signé l'acte d'inféodation au profit de Bérard de Montalet. C'est dans le château de Theyrargues, en présence de Jean Antoine Chabert, prieur de Rivières, de Jean Guilhem, directeur du collège du même lieu, de Louis Champetier, avocat au parlement de Paris, de Vincent Bauquier, chirurgien, et de maître Louis Boileau, notaire de Saint-Ambroix, que fut signé ce compromis. Cette convention résidait dans l'inféodation de la part de haute, moyenne et basse juridiction sur Allègre et son mandement, c'est à dire les paroisses d'Arlendes, Auzon, Boisson et Potelières, avec toutes les directes et droits seigneuriaux sis aussi en la paroisses de Saint-Julien-de-Cassagnas. Ce Concordat insère tous les biens fonds nobles et roturiers dans les dits lieux moyennant **albergue** annuelle et perpétuelle et de rendre hommage ou renouvellement d'hommage à chaque mutation. À ce titre, le titulaire de ces droits devra pour cette cérémonie se présenter avec une fleur de jardin de saison. Suivant toutes les conditions de règlement et de pacte, le droit d'entrée est fixée à 85 000 Livres (ADG 2E16/248). Petit rappel, à la délivrance de ce consentement les signataires sont à peine à neuf années de la Révolution.

Épilogue

Suivant la somme engagée le 31 mai 1780 pour devenir le maître de ces seigneuries, et en particulier d'Allègre, l'acquéreur n'hésita pas longtemps pour recouvrer quelques profits quitte à ce que ce ne soit que petites rentes ou placements. Ainsi donc Haut et puissant seigneur, messire Jacques, Marcellin, Denis de Bérard de Montalet, vicomte d'Alais, seigneur de Potelières, seigneur de Rousson, Saint-Paul-la-Coste, seigneur dominant d'Allègre et autres places (6), ne perdra pas de temps pour tenter de renflouer son investissement et cédera, le 12 décembre 1780, à Jean Loubier la tour ruinée, une grange et quelques lopins de terre pour la somme 850 livres, il n'y a pas de petit profit.

Jean Marc DE BÉTHUNE



(1) Vers le milieu du XIXème siècle dans l'embrasure d'une fenêtre de la maison Loubier se trouvait une pierre ornementée et sculptée d'armoiries.

(2) Les toponymes Loubeyre, Loubières, etc, désignaient un lieu fréquenté par le loup ou bien la tanière du loup. Le patronyme Loubier pouvait, sous la forme méridionale, évoquer un chasseur de loup, un louvetier, ancêtre des Loubier. Ces diverses appellations peuvent-être un hommage à l'évêque de Troyes qui stoppa Attila et pour lequel sont dédiées de nombreuses paroisses, Saint-Loup.

(3) Les recensements confortent cette effervescence migratoire et départs définitifs. Vers 1800 Cubières comptait pas moins de 1150 habitants, depuis la population ne cessa diminuer, en 2007 on en recensait à peine 158.

(4) Les références sur les registres de la commune d'Allègre mentionnent le décès de Jean Loubier le 16/01/1825, âgé de 84 ans, sans autre indication de naissance, c'est son fils Pierre, âgé de 47 ans, qui déclare l'âge du défunt. Suivant cette indication, nous avons recherché son acte de naissance, la précision sur l'âge pouvant n'être qu'approximative, nous nous sommes reportée sur les registres paroissiaux de Cubières. Nos recherches nous entraînent à exposer deux propositions. Une forte présomption nous oriente sur une grande phratricie et en particulier sur Jean Loubier, fils d'autre Jean Loubier(é) et de Marguerite Brunel de Pralong, né le 23/09/1744, baptisé le 24 (ce qui lui donnerait 81 ans). La perplexité réside dans l'existence d'un frère cadet portant le même prénom né le 18/03/1747, s'il s'agit de lui il serait donc mort à 78 ans (Archives Départementales Lozère EDT 0 53 GG 4 1739/1740). Par contre Jeanne Boisson épouse de Jean Loubier était née le 17/02/1752, † à 80 ans le 04/11/1832. Elle était la fille de Pierre Boisson et de Jeanne Alboin, alias Albouine. Des affinités étroites verront le jour après ces premières épousailles, en effet, on retrouve un Auguste Loubier s'allier à Lucie Boisson le 25/11/1901. On recense le patronyme Boisson très anciennement implanté dans la paroisse de Saint-Félix-de-Boisson et Rivières de Theyrargues.

(5) Simon Loubier, fils de Pierre et de Justine Dumazert, s'éteignit le 14/09/1910 à 71 ans. Il avait convolé avec Léonie Bonhomme le 28/10/1869, fille de Louis Bonhomme et de Rose Champetier. Léonie donna le jour à pas moins de 10 enfants. Elle expira le 17/09/1895 à peine âgée de 50 ans, probablement épuisée et tout juste quelques années après la naissance de sa dernière, Louise née le 21/10/1891. Ses enfants : Simon né le 02/02/1870, Auguste

né le 30/04/1872, Charles né le 16/02/1874, Marie née le 09/10/1876, Augustine née le 10/05/1879, Léonie née le 21/07/1888, Louise née le 21/10/1891.

(6) Les premiers seigneurs Bérard de Montalet, apparaissent dans les archives dès le XIIème siècle. Détenteurs depuis un temps immémorial du castrum de Montalet, cette dynastie incarne l'une des plus illustres lignées de la province. Nombre de documents primitifs témoignent de leur présence comme titulaires d'une partie du mandement d'Allègre. Il leur faudra attendre la veille de la Révolution pour pouvoir se targuer du titre de **seigneur dominant d'Allègre**. Jacques, Marcellin, Denis de Bérard de Montalet, vicomte d'Alais, épousa le 17 octobre Marie Eléonore Olympe de Calvières qui lui apporta dans sa corbeille de mariée 133 000 livres. Suspecté d'être dans le mouvement contre révolutionnaire, il sera emprisonné et échappera à la guillotine grâce à la chute de Robespierre. Il s'éteignit le 28 février 1799 dans son château de Potelières. Le couple eut plusieurs enfants dont un garçon qui n'eut pas de descendance, ce sera donc une fille, Marie, Charlotte, Alix, qui héritera du château et d'une partie des biens. Cette dernière, par mariage, ouvrira sa demeure au neveu du bailli de Suffren Saint Tropez, Louis Victor, vicomte de Suffren. Puissamment implantée et possessionnée dans nombre de villes et villages aux cours des siècles, cette famille s'éteignit par les mâles au début du XXème siècle.

COLLABORATIONS ASSOCIATIVES

Le Castellans de Bouquet :

Sept journées chantier ont été organisées en 2016 au Castellans rassemblant souvent plus d'une dizaine de bénévoles. Nous avons eu la chance de bénéficier d'une météo plutôt clémente, ce qui nous a permis de beaucoup avancer. Cette année encore l'aspect visuel du site a énormément changé. Notre premier chantier de l'année a consisté à poursuivre le travail de dégagement entrepris l'an passé à l'intérieur de la Tour Ouest proche de l'entrée. La principale difficulté a été de se débarrasser de l'énorme souche plantée sur le seuil de la tour. Armés de pioches, d'une hache,



d'une scie et d'une barre à mine, Cécile, Laurent, Bernard, Bastien, Jacques et Lionel se sont esquivés à ôter patiemment les racines les unes après les autres dans des positions pas toujours académiques. Après ce bon travail de sappe où l'on a retiré les pierres englobées dans la racine, tel un arracheur de dent du Moyen-Âge, nous avons utilisé un tire-fort afin de finir le travail. Entre l'an passé et cette



année, cette souche aura occupé une partie de l'équipe pendant 5 journées. Cette opération permettant un libre accès au tas de gravats et de terre qui encombre l'intérieur de la tour. Anne, Bérénice, Jean-Marc, Nathalie et Nicolas ont ainsi pu déplacer quelques tonnes de cailloux, de pierres taillées et de terre. Les quelques belles pierres ont été utilisées pour remonter en partie le mur en pierre sèche qui part de cette tour et coupe en deux le domaine jusqu'au mur d'enceinte Nord. Dans le même temps, une équipe, composée par Jean-Marc, Kamel, Nathalie et Fred, s'est chargée de nettoyer l'extérieur de la tour pour en retrouver la base. Un autre gros chantier, situé derrière la tour principale, juste au bord de la falaise, a occupé de nombreux bénévoles à partir du mois de mars sous l'impulsion de Lionel. Au départ, il s'agissait simplement de dégager un mur situé au nord-ouest de la grande tour et de le débarrasser des racines qui le déstabilisaient. En réalité nous avons découvert deux murs de refend, parallèles à la falaise, et s'enfonçant profondément dans le sol. Il s'agit de murs en pierre sèche, d'environ 80 centimètres d'épaisseurs, parfaitement construits et distant l'un de l'autre de deux à trois mètres. Nos



investigations nous ont permis de découvrir que ces deux murs étaient reliés entre eux par un mur perpendiculaire, lui aussi en pierre sèche. Il nous est impossible pour l'instant de comprendre l'articulation de ces constructions. Chaque découverte pose autant de questions qu'elle donne de réponses. Afin de ne pas abîmer ces structures, c'est au piochon que les bénévoles ont travaillé. Cécile, Bastien et Lionel ont cherché, vainement jusqu'à présent, la base de ces murs. Pour l'instant, la terre et les pierres ont été dégagées sur



une hauteur de plus de deux mètres et il semblerait que l'on n'ait pas encore touché le sol original. L'accès étant difficile, c'est à l'aide de seaux que l'on a dû transporter les gravats qui ont été préalablement passés au tamis, opération qui ne révélera malheureusement que quelques rares fragments de poterie ordinaire. Ce tamisage nous a permis de récolter une belle terre que



l'on a ensuite étalée sur l'esplanade que l'on évoquait plus haut. Olivier, Laurent, les Jacques, Marc, Marie-Claude, Hervé, les Bernard et certainement d'autres ont aussi participé à ce chantier. Ce travail nous a permis de découvrir de magnifiques pierres taillées enfouies



COLLABORATIONS ASSOCIATIVES

sous la terre. La aussi, comme à Allègre, se pose la question de savoir quoi faire de ces énormes moellons. C'est ainsi qu'un dépôt de pierre improvisé gît au pied de la tour. Afin de rendre cela plus esthétique et plus commode, plusieurs petits enclos ont été créés afin de mieux stocker les pierres. Une partie de ces pierres a été utilisée pour rehausser le mur situé au nord-ouest de la grande tour, reconstruire l'angle et prolonger ce mur jusqu'à la tour. Ce travail est dévolu depuis le début à Claude. Ces quelques mots ne sont pas suffisants



pour souligner l'excellence du travail de ce dernier, qui par son abnégation, embellit le site lors de chaque chantier.

Afin d'égaliser le terrain au pied de la Tour sur le côté Ouest, un travail de terrassement a débuté en novembre. C'est là, que l'on a découvert sous quelques centimètres de terre, trois magnifiques pierres de voûtes, que l'on a eu du mal à extraire, vu leur poids.

De leur côté, Nicolas, les Bernard, Maryse et Marcelle se sont attaqués, plusieurs samedis de suite, au déplacement d'un gros clapas en vue d'agrandir l'esplanade que l'on avait commencé à aménager l'an passé. Là encore des tonnes de terre et de pierre ont été évacuées. C'est également là que la terre, extraite des deux chantiers de dégagements a été déversée. Notre objectif étant de créer une sorte de place de village entre les différentes tours. Place qui pourrait accueillir des manifestations culturelles.

Depuis octobre l'accès à la tour est très largement facilité par la construction d'un escalier en bois que l'on espérait depuis des années.



Fred, Bernard, Jean-Marc, Jaques et Nicolas ont d'abord dû transporter les lourds madriers, des voitures jusqu'au pied de la tour. Ensuite deux trous ont été creusés pour accueillir les montants de l'escalier, puis la position des marches a été tracée, avant de procéder à l'entaillage. Après une ébauche à la tronçonneuse, c'est au ciseau à bois que l'ajustage a été réalisé pour un travail parfait. Il ne manquait plus qu'à fixer l'escalier à la tour à l'aide d'équerres métalliques et répandre un peu de terre à la base pour stabiliser le sol et l'affaire était dans le sac.

D'autres menus travaux ont été effectués tout au long de l'année. Comme chaque année, chacun, à un moment ou à un autre, a taillé, scié, tronçonné, coupé, arraché la végétation qui, sans cesse, essaie de se ré-approprier le site. Végétation qui est ensuite brûlée lorsque la saison le permet. Il faut aussi parfois réparer les actes de vandalisme que certains imbeciles s'évertuent à commettre. C'est ainsi que Nicolas a été obligé de remettre en état une partie du

grillage qui a été délibérément détérioré à la pince coupante sur une zone de la face Ouest, à un endroit surplombant la falaise ce qui rend cet acte stupide très dangereux pour les visiteurs.



Enfin lors du dernier samedi, Fred et Anne ont entrepris de nettoyer et d'aménager le goulet d'entrée du castellas et de pratiquer un sondage pour confirmer que nous n'étions pas du tout à hauteur et que des tonnes de pierres taillées sont à dégager de ce lieu afin de retrouver le sol originel.

Comme au château d'Allègre, la convivialité et le partage sont au rendez-vous de chacun des repas pris en commun sur la grande table de la plateforme supérieure. C'est un vrai plaisir que de pique-niquer en pouvant admirer un panorama unique.

Lionel HASPEL



Cette année c'est un sympathique évènement qui s'est produit durant l'été. En effet, Emmanuel, animateur de chantier, membre de l'association, a épousé Alisée, elle même membre de notre communauté. Le mariage a eu lieu le 2 juillet ce qui expliquait son absence sur le chantier REMPART. Toutefois notre jeune couple n'a pas pu se résoudre à louper la fête médiévale.

Souhaitons leurs beaucoup de bonheur !



Sommaire du numéro :

Chroniques du Château d'Allègre 2016

La vie de l'association	Page 2/5
Chantier REMPART 2016	Page 6
Les Fêtes au Castrum	Page 7/9
Financement participatif	Page 9
Allègre 2016 en images	Page 10/13

Les faits divers de l'histoire

Les derniers occupants du castrum d'Allègre :	
La famille Loubier	Page 14/17

Collaborations Associatives

Le Castellans de Bouquet	Page 18/19
--------------------------	------------

Association de Sauvegarde du Château d'Allègre

Maison de l'Eau

30500 Allègre-les-Fumades

Messagerie: infos@chateaudallegre.com

Site Internet: www.chateaudallegre.com

L'association de Sauvegarde du Château d'Allègre est une association loi 1901. Elle a pour objet la sauvegarde, la mise en valeur, l'animation culturelle du château et de son site ainsi que toutes recherches et études historiques et archéologiques s'y rapportant.

Le château d'Allègre est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Les bénévoles se retrouvent au château le 1er samedi de chaque mois pour œuvrer à la sauvegarde et à la restauration des bâtiments et du site.

N'hésitez pas à les rejoindre !



LES RENDEZ-VOUS DE 2017

11 mars	Assemblée générale de l'Association Château d'Allègre Elle aura lieu à partir de 14 h 30 au foyer d'Auzon Présentation du projet de financement de la table d'orientation.
31 mars	Assemblée générale de l'Association Castellans de Bouquet Elle aura lieu à partir de 18 heures à la Mairie - Le Puech
29 avril au 1 mai	Médiévale de la Grenouille - St-Jean-de-Maruéjols Organisée par la Guilde de la Grenouille
20 mai	Assemblée générale de la FAHG Elle aura lieu à Russan
12 juillet	Lectures en Musique au Castrum Avec Isabel Otero et Hervé Robert
en juillet	Chantier des bénévoles REMPART
20 juillet	Jazz au Castrum Avec le groupe Belge No Vibrato
21 juillet	Théâtre au Castrum. Mise en scène : Romain Valembois, Compagnie : À Quoi la Compagnie Ruy Blas
22 juillet	Médiévale au Castrum À partir de 17 h : animations et visites du château 20 h 30 : Le banquet suivi du bal avec Cabr'e Can
6 août	Fête du château de Montalet
16 & 17 septembre	Journées du Patrimoine Cabre d'Or, Exposition et visites commentées, cuisson de fougasses dans le four du Castrum



Ce journal a été entièrement réalisé par les membres de l'association et plus particulièrement : Bernard Mathieu, Jean-Marc de Béthune, Lionel Haspel et Jacques Rey.

Conception et mise en page : Jacques Rey.

Crédit Photos : Lionel Haspel, Marie-Claude Haspel, Cassio Roberto Silva et Jacques Rey. Illustrations de l'article de J-M De Béthune : GALLICA.